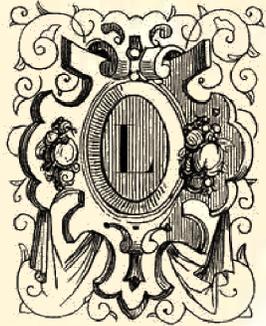


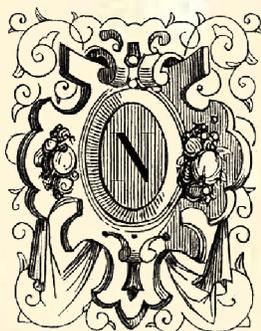
ADMINISTRATION DES TERRES.



a série *Propriétés terriennes* du Service des Archives du Monastère des Ursulines de Québec regorge de documents précieux et instructifs. Le premier article de l'année établissait les fondements de la colonisation du Québec par les Ursulines. Le mode de financement, et l'acquisition de terres en France permettant au petit groupe créé par Marie de l'Incarnation de subvenir à leur besoin au Québec, ont établi les assises d'une communauté religieuse enseignante, dont l'école est toujours fréquentée en 2012.

Nous allons poursuivre notre périple du début de la colonisation avec la sous-série *Administration des terres*. Celle-ci témoigne des nombreuses transactions de terres de façon générale, mais également plus spécifique pour certains quartiers. Elle s'intéresse à tous les aspects de l'administration des terres, que ce soit la collecte des cens ou l'achat de terrains. Les documents témoignent aussi des communications faites entre les partis impliqués. On y retrouve des titres de propriété, des actes de vente, des livres terriers (devenu livres des rentes en 1790), des répertoires de lots et de terrains, des lettres d'amortissement et de la correspondance. Débutons en ordre chronologique par la première terre qui fut confiée aux Ursulines.

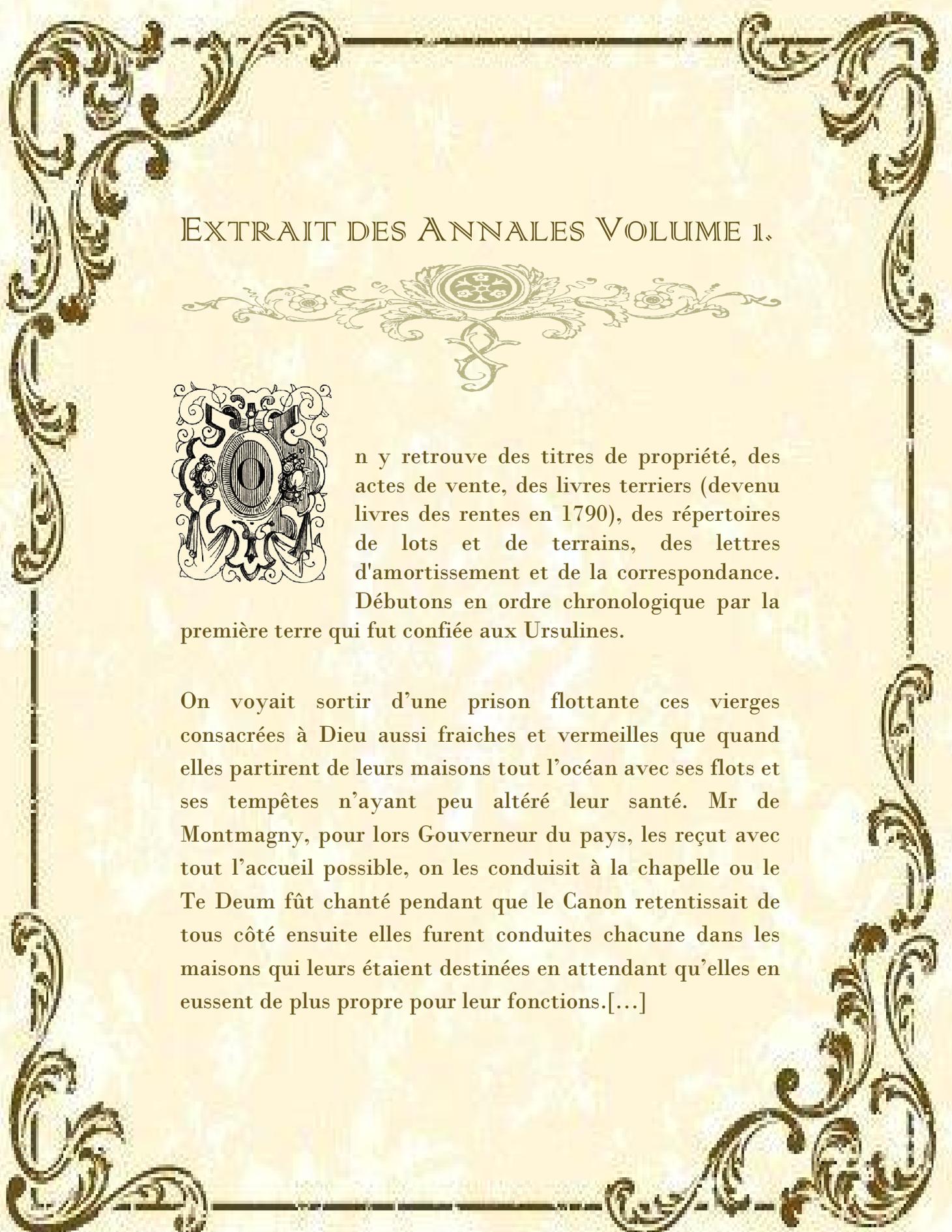
EXTRAIT DES ANNALES VOLUME 1.



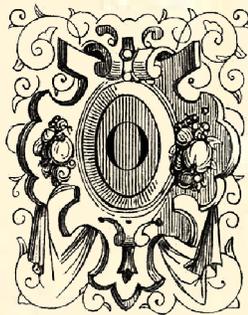
ous allons poursuivre notre périple du début de la colonisation avec la sous-série *Administration des terres*. Celle-ci témoigne des nombreuses transactions de terres de façon générale, mais également plus spécifique pour certains quartiers. Elle s'intéresse à tous les aspects de l'administration des terres, que ce soit la collecte des cens ou l'achat de terrains. Les documents témoignent aussi des communications faites entre les partis impliqués.

Monastère des Ursulines de Québec, [19-]
dessin de James Pattison Cockburn
1/P.3.15.130





EXTRAIT DES ANNALES VOLUME I.

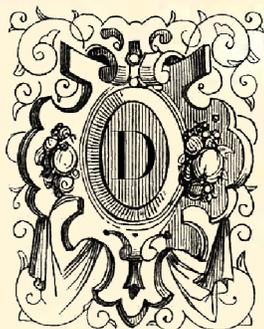


n y retrouve des titres de propriété, des actes de vente, des livres terriers (devenu livres des rentes en 1790), des répertoires de lots et de terrains, des lettres d'amortissement et de la correspondance.

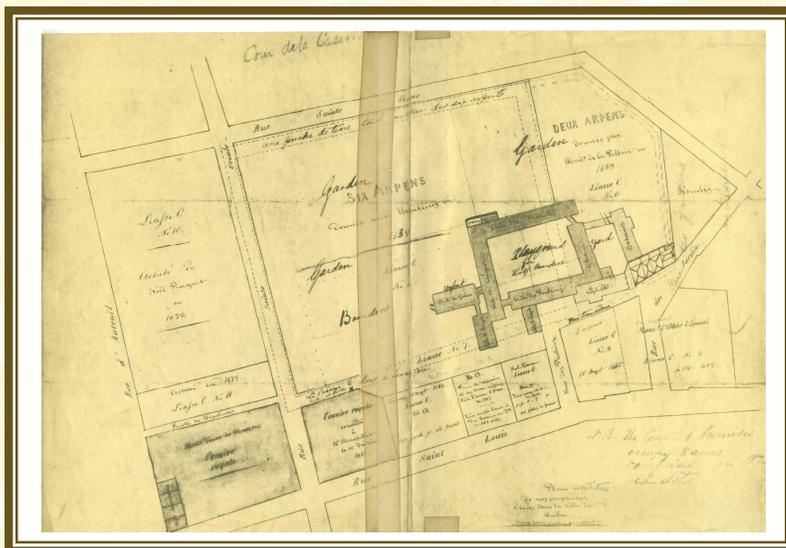
Débutons en ordre chronologique par la première terre qui fut confiée aux Ursulines.

On voyait sortir d'une prison flottante ces vierges consacrées à Dieu aussi fraîches et vermeilles que quand elles partirent de leurs maisons tout l'océan avec ses flots et ses tempêtes n'ayant peu altéré leur santé. Mr de Montmagny, pour lors Gouverneur du pays, les reçut avec tout l'accueil possible, on les conduisit à la chapelle où le Te Deum fût chanté pendant que le Canon retentissait de tous côté ensuite elles furent conduites chacune dans les maisons qui leurs étaient destinées en attendant qu'elles en eussent de plus propre pour leur fonctions.[...]

INSTRUMENT DE RECHERCHE 1/ N,3,10.



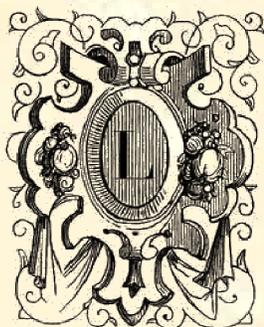
ès le 15 janvier 1637, Jean de Beauvais, commissaire de la Marine du Ponant et représentant de la Compagnie des Cent Associés, réserve un emplacement de 12 arpents dans la haute ville de Québec pour l'établissement « d'une maison de Religieuses[...] qui eussent soing d'élever les Jeunes Filles des Sauvages et des François qui résideront en la Nouvelle-France »¹.



Premier plan : 6 arpents, 1639
1/N,8,2,11

¹ « Procès-verbal de l'assemblée de la Compagnie des Cent Associés », 15 janvier 1637, Archives des Ursulines de Québec 1/N,3,10,1.

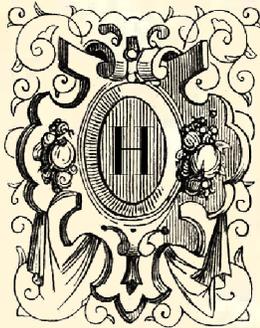
INSTRUMENT DE RECHERCHE 1/ N, 3, 10.



ors de la prise de possession du terrain, le 18 février 1640, Marie de l'Incarnation et ses compagnes ne reçoivent que 6 arpents de la concession initiale. En effet, le gouverneur Charles Huault de Montmagny, désireux d'attirer un plus grand nombre d'habitants dans l'enceinte de la ville, coupe de moitié les concessions faites aux Jésuites, aux Ursulines et aux Augustines, et les indemnise par l'octroi de terres dans la banlieue. Pourtant, entre 1639 et 1663, les Ursulines vont accroître la superficie de l'enclos du monastère de près de 4 arpents.

Le 10 septembre 1651, elles se font concéder par la Compagnie de la Nouvelle-France, un terrain d'une perche de largeur et de 2 perches de longueur le long de la clôture du Couvent. Quelques mois plus tard, elles reçoivent en donation de Madeleine Chauvigny de la Peltrie, leur bienfaitrice temporelle, 2 arpents de terre joignant au nord-est les 6 arpents primitifs.

LE 10 SEPTEMBRE 1651.



ors de l'enclos du couvent, les Ursulines reçoivent, de Louis d'Ailleboust, gouverneur de la Colonie, une concession d'un arpent situé au coin des rues du Parloir et Donnacona. En prolongement

de ce terrain, vers la rue des Jardins, les religieuses acquièrent par donation de l'Abbé Guillaume Vignal, le 4 octobre 1655, un arpent de terre. La même année, et pour la première fois, les Ursulines

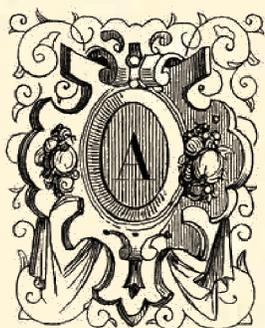


HISTORICAL CONVENT OF 1759.
The church required by General Murray for the parish offices as well as for the Anglican rite.
View from the garden.

achètent, de Robert Caron un terrain de 36 pieds de front sur 90 de profondeur le long de la rue du Parloir, entre l'enclos du monastère et la rue Saint-Louis.

Le Monastère en 1759, [19-]
1/P.3,15,51

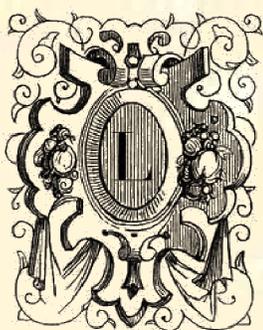
LE QUADRILATÈRE.



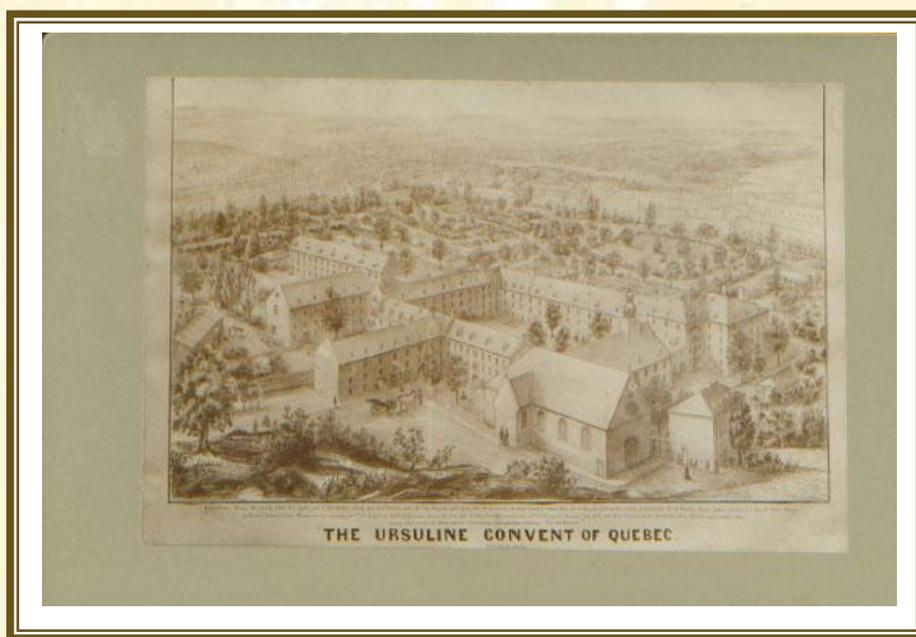
la fin du XVII^e siècle, les religieuses continuent leur progression foncière en acquérant notamment, de Noël Pinguet (30 novembre 1678) et de Dame Veuve Marsan (3 octobre 1679), le quadrilatère compris entre les rues Sainte-Ursule, Sainte-Anne, d'Auteuil et Saint-Louis. Les Ursulines se placent, à l'instar des Augustines de l'Hôtel-Dieu, des prêtres du Séminaire et de la Fabrique de Notre-Dame de Québec, parmi les principaux propriétaires fonciers de la ville de Québec – la Basse-Ville comprise, puisque les Ursulines y possèdent des terres dès le XVII^e siècle.²

² Chénier, Rémi, *Québec, ville coloniale française en Amérique : 1660 à 1690*, Environnement Canada, Service des Parcs, 1991.

LE FIEF.



Le fief des Ursulines est donc riche d'histoire pour la ville de Québec. Le chercheur y puise non seulement l'enracinement foncier d'une communauté religieuse depuis 1639, mais l'évolution d'une des plus anciennes populations urbaines d'Amérique du Nord. Le prochain article traitera des différentes possessions des Ursulines en haute ville.



Dessin du Monastère, 1879
S. Joséphine Holmes (Sainte-Croix)
I/P, 3, 15, 38